

Pendant qu'une colonne ennemie, qui s'étoit avancée sur le chemin de Cremona, attaquoit ces derniers (c'est ce qui est ici à remarquer) une seconde colonne où il y avoit beaucoup de Cavalerie, défiloit par un chemin pratiqué à travers le Pô-Morto, pour prendre les nôtres en flanc; & ce fut là que donnerent les 200. Chevaux dont il a été question, sans laisser le tems à ces colonnes de se former. Ils étoient soutenus par les deux Régimens de Cavalerie, commandés par les Généraux de Linden & de Steinbach. Ce coup décida en grande partie du succès de l'aîle, puisque si l'ennemi eut pu gagner le chemin de Cremona, la victoire se devoit en sa faveur. Il ne s'agissoit de rien moins que de nous envelopper.

Durant l'action nôtre gros canon sous Plaisance n'a point discontinué de tirer à droite & à gauche sur ce qu'il découvroit d'ennemis. Mais ce qui formoit le véritable front de nôtre Armée, & qui par sa position couvroit nos batteries, n'agit en aucune façon, il n'en eut nulle occasion; c'étoient nos Bataillons de la première ligne au nombre de dix huit, dont l'ennemi ne s'approcha point.

Le champ de Bataille fut gagné après huit heures d'un combat opiniâtrément disputé. Nous y restâmes pendant près de deux heures. Les Espagnols & les François se sont retirés du mieux qu'ils ont pu dans leur ancien camp sous Plaisance, nous ayant laissé au delà de quatre mille prisonniers, avec les Officiers. Il y a de ceux-ci 271. y compris les Généraux Aramburu & Wirtz. Et quant à leurs morts & blessés il est de près du double de leur aveu même; ainsi cette journée leur a coûté près de douze mille hommes, dont tous les blessés Officiers & Soldats ont été renvoyés à Plaisance le 17. lendemain de la Bataille, mais sous une obligation signée de ne point